

Marie Moret à Henry Herth, 13 avril 1897

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation1 p. (110r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henry Herth, 13 avril 1897, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46648>

Copier

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Herth, Henry \(18..-19..\)](#)

Lieu de destination48, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris

Description

RésuméRéponse à la lettre d'Henry Herth du 10 avril 1897 : Marie Moret attend dans le courant de la semaine les bottines arrangées et les bottines neuves. Projet d'une nouvelle commande. Se décidera pour l'achat d'embauchoirs après son retour au Familistère.

Mots-clés

[Vêtements](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Nîmes 13 avril 1899

à mon boudalou

Monsieur Henry Hertz,

Je vous remercie de votre
lettre du 10 courant.

J'attends les bottines que
vous me promettez : celles
abrangees et les neuves, pour
le courant de cette semaine ; et
suis très分辨e à les recevoir.

Si les neuves sont irrépo-
chables sous tous rapports,
je vous en demanderai de
suite une seconde paire
exactement semblable.

Quant aux embauchoirs,
je reprendrai la question,
s'il y a lieu, quand je serai
entrée à mon principal

domicile : familialiste,
Grise ; mon départ
étant prochain.

Néanmoins, j'espère
recevoir assez vite les bottines
que j'attends. Je vous prie
avoir le temps de nous en
commander et d'en
recevoir une paire nouvelle
avant mon départ.

Adieu, je vous prie,
Monsieur, mes civilités
parfaites

Marie Godin